

LE DEHORS

LE DEHORS

Roland FREYMOND & Gaspard GARCIER

Projet de Master | Architecture EPFL

Professeure Énoncé théorique : Paola VIGANÒ

Directeur Pédagogique : Luca ORTELLI

Maître EPFL : Roberto SEGA

Expert : Philippe ROCH

Année académique 2014-2015

TABLE DES MATIERES

Introduction	p. 3
Le Territoire , Le Rhône en kayak	(pièce jointe)
L'homme , Retrouver le Dehors	(pièce jointe)
L'architecture , Les cinq sens	(pièce jointe)
Bibliographie	p. 5
Annexes	p. 7
Postface de <i>Antonios-Isaak Prokos</i>	(pièce jointe)

INTRODUCTION

« En remettant en cause le modèle dominant de « civilisation », la crise écologique globale que nous traversons nous oblige à reconsidérer avec urgence les principes fondamentaux selon lesquels nous pensons et éprouvons le monde.

Face à des événements et des phénomènes dont les effets se déploient dans des dimensions inséparablement naturelles, culturelles, sociales, économiques, techniques et politiques, nous ne pouvons éluder plus longtemps les conséquences redoutables des présupposés selon lesquels nous avons jusqu'à présent cru pouvoir organiser et maîtriser rationnellement notre environnement.

Cette tâche, d'une ampleur inédite, suppose de sortir des cadres consensuels, des propositions et des choix implicites qui conditionnent et épuisent nos pensées et nos désirs. Par la publication de ces ouvrages et en accompagnant des expériences, des modes d'organisation et des réflexions qui se réalisent de par le monde, nous voulons contribuer à donner sa pleine signification politique et philosophique à l'élaboration de nouvelles pratiques collectives dans et par-delà la société des hommes.

Dans un monde las et désorienté par ce qui se maintient sous le nom de « crise », il s'agit de libérer des affects, de redonner sens à la critique, et ainsi saisir l'occasion inouïe de s'ouvrir à la passion du réel : au Dehors. »

Les Éditions Dehors

Présenté ainsi, le dehors aiguise la curiosité. Enthousiastes, nous l'avons d'abord associé à notre envie de sortir au grand air et de glisser sur l'eau du fleuve. Puis nous avons compris que son interprétation demande à être clarifiée. « S'ouvrir au dehors » ce n'est pas se précipiter hors des bâtiments, mais plutôt un appel à reconsidérer notre besoin de maîtriser la nature. En effet, le dehors pourrait se définir avant tout comme ce que nous ne maîtrisons pas. Il est devenu le leitmotiv de notre réflexion visant à trouver une façon d'habiter plus à l'écoute de notre environnement naturel. Notre travail propose de diviser le problème en trois questions :

Le territoire, où l'on observe, en descendant le *Rhône en kayak*, quelles séparations se manifestent entre l'habitation des hommes et la nature.

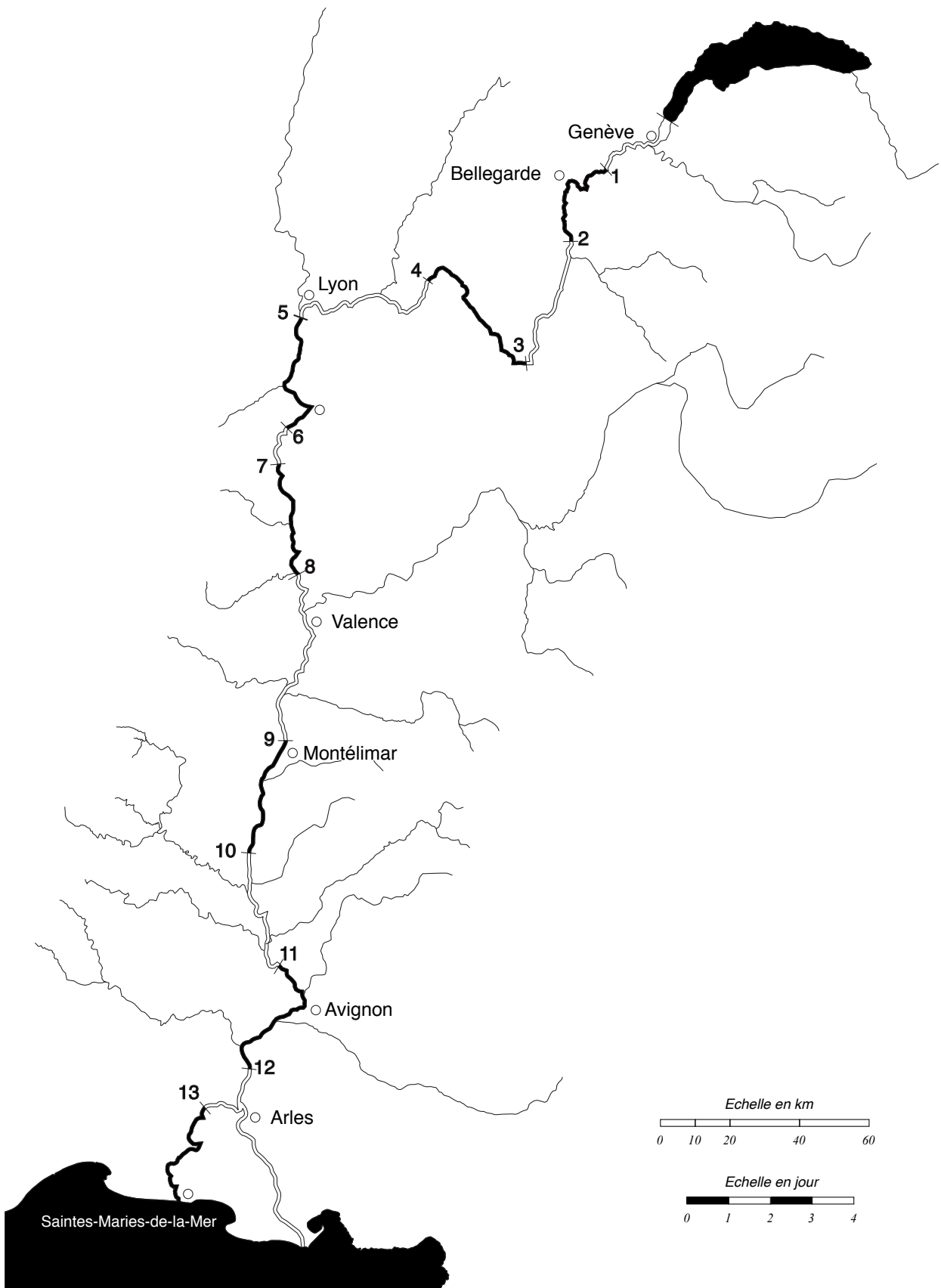
L'homme, où l'on étudie les causes profondes de notre maîtrise brutale de la nature. En s'ouvrant à d'autres domaines de connaissance, on peut tenter de *retrouver le dehors*, c'est-à-dire resituer cette maîtrise et la reconsidérer.

L'architecture, où l'on découvre à travers les outils du campement que celle-ci est une interface entre l'homme et la nature. Par la métaphore des *cinq sens*, l'architecture n'est plus juste une maîtrise du dehors, elle est aussi un moyen de le percevoir et de le célébrer.

BIBLIOGRAPHIE

- Jean-Paul Bravard**, *Le Rhône, du Léman à Lyon*, La Manufacture, 1987
- Monique Coulet**, *L'homme et les eaux courantes*, ARPPAM Édition, 2002
- Dave Canterbury**, *Bushcraft 101*, Adams Media, 2014
- James J. Gibson**, *Approche écologique de la perception visuelle*, Éditions Dehors, 2014
- Robert Hainard**, *Quand le Rhône coulait libre...*, Tribune Éditions, 1979
- Ellsworth Jaeger**, *Wildwood Wisdom*, Shelter Publications Inc, 1945
- Aldo Leopold**, *Almanach d'un comté des sables*, GF Flammarion, 2000
- André Leroi-Gourhan**, *Milieu et technique*, Albin Michel, 1945
- Benton MacKaye**, *The new exploration*, Harcourt, Brace and company, 1928
- Denis Meadows**, *Les limites à la croissance*, Rue de l'échiquier, 2012
- Diamond Jared**, *Collapse: How Societies Choose to Fail or Succeed*, Penguin Books, 2011
- Arne Naess**, *Écologie, communauté et style de vie*, Éditions Dehors, 2013
- Juhani Pallasmaa**, *La main qui pense*, Actes Sud | Architecture , 2013
Le regard des sens, Éditions du Linteau, 2010
- Philippe Roch**, *Le penseur paléolithique*, Labor et fides, 2014
- Gottfried Semper**, *The Four Elements of Architecture*, Cambridge University Press, 1989
- Paul Shepard**, *Nature and Madness*, The University of Georgia press, 1982
Retour aux sources du Pléistocène, Éditions Dehors, 2013
- Sylvain Tesson**, *Petit traité sur l'immensité du monde*, Éditions des Équateurs, 2005
Dans les forêts de Sibérie, Gallimard, 2011
- Henry D. Thoreau**, *Walden ou la vie dans les bois*, Collection L'imaginaire, Gallimard, 2011
- Guide Fluvial N°18 Le Rhône*, Editions du Breil, 2010
- Sur la Toile :
- The Bushcraft Store : <http://www.thebushcraftstore.co.uk>
- Cape Falcon Kayak : <http://www.capefalckayak.com>
- Éditions Dehors : <http://www.editions-dehors.fr>
- Éditions WildProject : <http://www.wildproject.org>
- Manicore : <http://www.manicore.com>
- Ray Mears Bushcraft : <http://www.raymears.com>

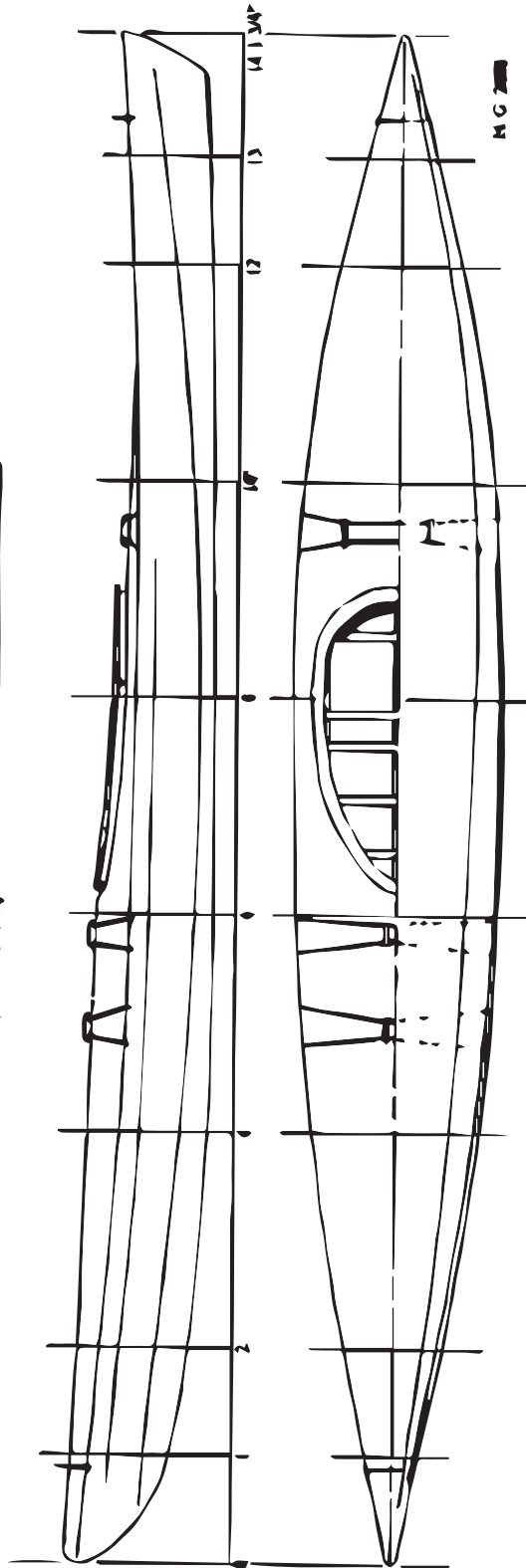
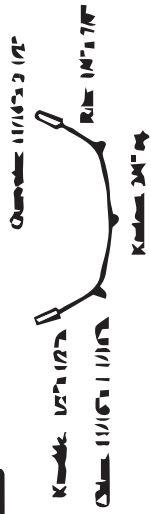
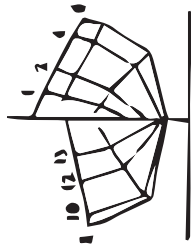
ANNEXES



Carte du voyage sur le Rhône

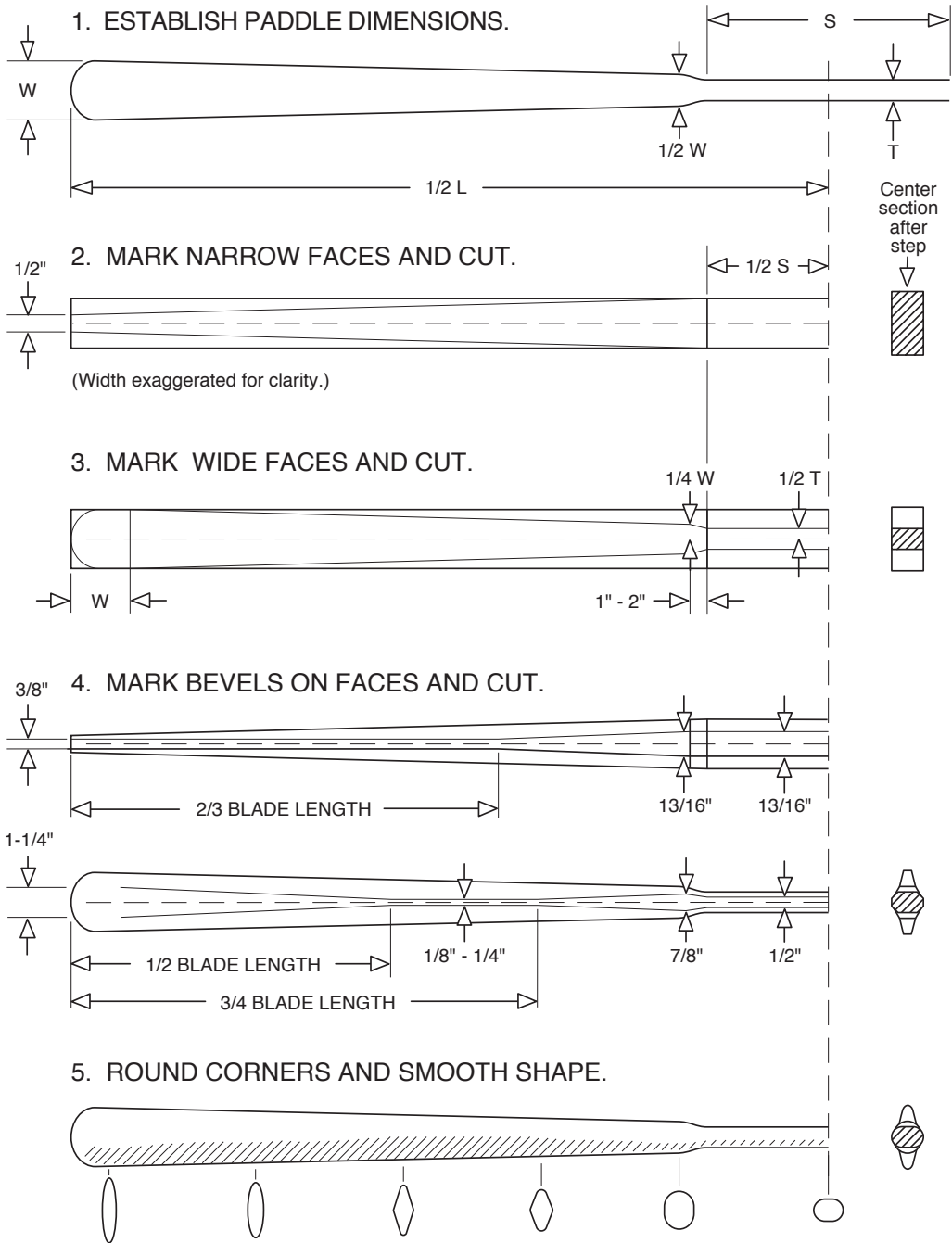
CAPE FALCON F-1
 Designed and Built by Brian Kobilic
 Surveyed and Drawn by H. Chalkley 2000

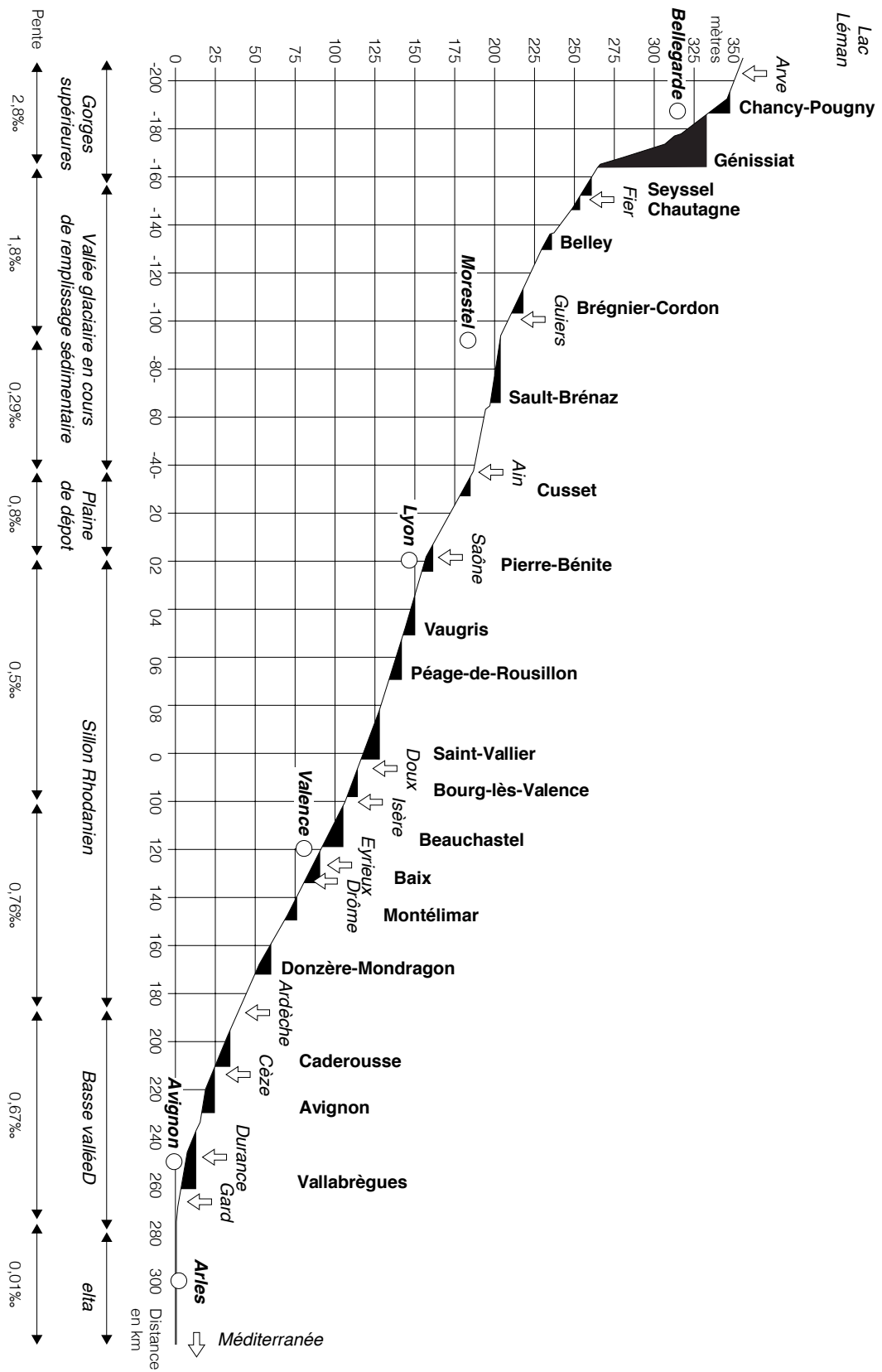
Length	14' 3/4"	431 cm
Beam	20"	504 cm
Depth to Gunwale	8-1/8"	211 cm
Depth to Chassis	11 1/16"	274 cm



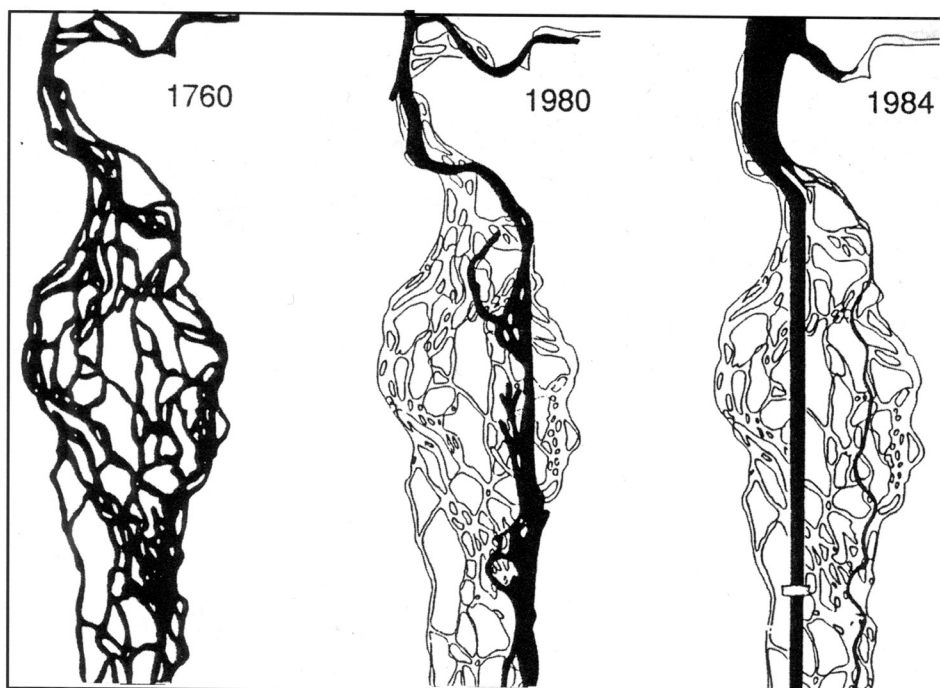
Plan, coupe, élévation, Kayak F1,
 Cape Falcon Design

MAKING A GREENLAND PADDLE





Profil du Rhône avec ses différents aménagements, Sogreah 2000, mise en forme Hydratec/MINEA



Le Haut Rhône dans la traversée de la plaine de Chautagne :
libre en 1760 ; en 1980 après un siècle d'endiguement ; en 1984 après la construction du barrage de Chautagne
(d'après Bragard et Klingeman, 1993)

Situation Paléolithique

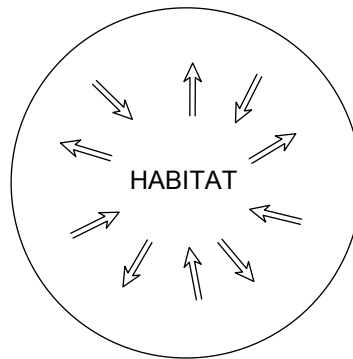


Fig 1.

Situation pré-industrielle

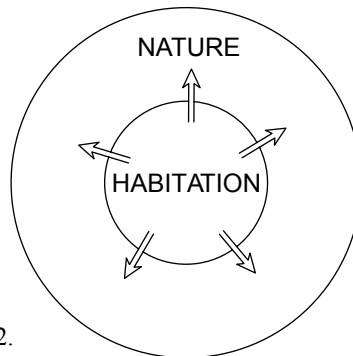


Fig 2.

Situation industrielle

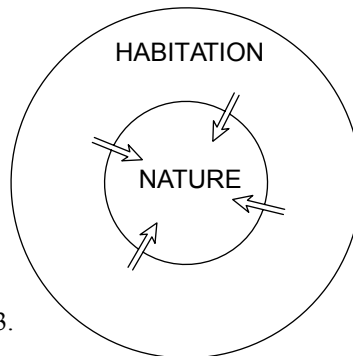


Fig 3.

Nouvelle situation

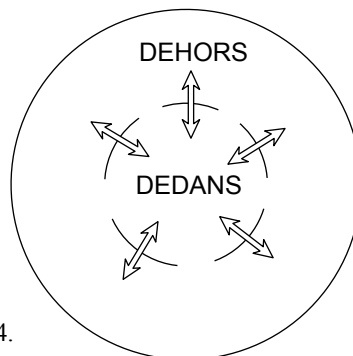


Fig 4.



Réinterprétation, les trois natures vues du Rhône,
D'après une gravure de Michael Van der Grucht, vers 1700

Postface. Manifeste. Lettre de Grèce.

Lettre de Grèce. Athènes, le 03 Janvier 2015. Le contexte plus large de ce travail mérite d'être présenté. Il ne s'agit pas juste de s'amuser, ni d'être original ou d'avoir l'air intelligent. Il faut juste déclarer que nous sommes ensemble, et que chacun à sa manière nous contribuons à un cerveau collectif. Tout le monde parle naïvement de collaboration, de collectif, de communication, dans notre cas ça a pris 5 ans d'effort pour que ça fonctionne de manière à peu près adéquate et nous pouvons en être contents. Mais il ne s'agit pas juste d'être content non plus. Ce que j'essaierai de contribuer ici avec mon commentaire est un bilan de tout cet effort, à commencer par l'envie de départ ; le manifeste.

Il apparaît que le manifeste est aujourd'hui une forme de l'ordre du burlesque. Énoncer des problèmes, dessiner des limites, être clair, parler franchement, promettre des actes, autant de manières d'entretenir le brouhaha, de servir les causes de notre époque. Du matin au soir, on joue les engagés, pour vendre son produit, pour revendiquer son incompetence politique, divulguer la propagande ou le plus souvent se répéter à soi-même qu'on est différent des autres. La sphère publique ne fonctionne pas et le discours se dégrade quotidiennement.

Cette spirale de l'effondrement se mit en marche par le biais d'un accord collectif, qu'on appelle très souvent le "progrès". En dehors de tous nos conflits de surface, la modernité nous a mis tous d'accord sur une chose ; l'histoire est finie, l'homme a gagné, il est maintenant le maître incontesté de l'univers matériel. Reste seulement à se partager le butin. Dans ce contexte, nous nous efforçons tous les jours de faire semblant de discuter, de prétendre s'intéresser, mais il est de plus en plus clair que tout va bien et rien ne va plus. "Things that can't go on will go on until they can't". Les limites à tout vont rapidement se manifester. Nous les avons toutes dépassées.

Nous avons eu la naïveté de croire que le manifeste était le point de départ pour saisir tout ça. Que nous allions le faire pour tomber d'accord et explorer nos idées, plutôt qu'à partir d'un esprit commun et sur la base d'une exploration continue. Pendant l'été 2010, nous nous sommes

rassemblés, d'abord à Berlin puis sur une île grecque, pour voir ce que nous pouvions faire. Évidemment, l'entreprise s'est avérée plus difficile que prévu, car nous nous sommes rendu compte qu'à l'époque nous étions seuls avec les problèmes, sans rien de concret à dire et sans moyens ni raisons de le dire. Pire encore, nous nous sommes rendus compte que nous pourrions mener toute une vie comme ça et que personne n'allait rien remarquer. À l'époque nous voulions juste être des héros, en tout cas pour ma part.

Pourtant, il y a bel et bien des choses qui ont commencé entre l'Allemagne et la Grèce cet été là. D'une part, il y a la crise financière qui a été un cas d'étude stimulant sur la réaction de nos sociétés à l'urgence externe. Tout un tas d'hypothèses sur les hommes, sur la civilisation et sur l'effondrement est apparu dans un cadre très proche et facile à observer en profondeur. D'autre part, nous avons commencé à réfléchir ensemble. Les tours de vis ont commencé à se mettre tout seuls ; à Delft, à Madrid, à Barcelone, ensuite de nouveau en Suisse, à Pralong, puis de nouveau à distance, au fil du Rhône et enfin à Lausanne, jusqu'au prochain départ. Nous avons construit, nous avons brûlé, nous avons monté et démonté des tentes, nous avons marché, nous avons couru, nous avons lancé le couteau et la hache et nous avons beaucoup lu et encore plus discuté. Sans le savoir nous sommes arrivés à un point où il est peut-être possible de commencer à écrire un manifeste.

Voilà donc. Tout ce que nous faisons, réitère de mieux en mieux une série de principes.

-L'HOMME EST CONFRONTÉ À UN PROBLÈME ÉTHIQUE TOTAL. Il est possible qu'il soit sans précédent. Il s'agit de l'élargir et d'adapter la réflexion éthique à l'ensemble du système Gaïa.

-EVERYTHING IS CONNECTED TO EVERYTHING. EVERYTHING'S GOT TO GO SOMEWHERE. THERE IS NO SUCH THING AS A FREE LUNCH. L'abondance énergétique des hydrocarbures nous a permis de vivre sans esclaves. La question de l'alimentation s'est transposée à la question de l'obésité. Tout ceci est bientôt fini et il faudra faire avec beaucoup moins.

-L'HISTOIRE HUMAINE N'EST PAS SEULEMENT L'HISTOIRE DE LA CIVILISATION. En effet, l'histoire consensuelle vire au mythe fondateur. C'est plutôt l'assemblage de récits héroïques de multiples civilisations agricoles. On étudie leur croissance, sans s'attarder sur leur effondrement inéluctable. La vraie histoire est une histoire longue de 700.000 ans. C'est l'histoire de la nourriture et de l'utilisation des ressources.

-PERSONNE NE PEUT PRÉDIRE L'AVENIR MAIS L'OPTIMISME, COMME LE PESSIMISME, SONT RIDICULES. Dans un contexte tel que le notre, il s'agit d'étudier le présent et le passé, avec

ses mains et son esprit. La construction de l'espoir peut commencer uniquement dans ce contexte et ne se fie en aucun cas aux expressions spontanées de la psyché.

-LA CONSTRUCTION TERRITORIALE OCCIDENTALE NE PEUT PAS ÊTRE SECOURUE OU RÉPARÉE. Comme la construction territoriale de l'empire romain, elle subira la décroissance et la transformation dès que les institutions qui la font survivre ne pourront plus survivre elles-mêmes. Toute notre infrastructure ne sera ni détruite ni conservée, mais elle obtiendra un tout autre sens.

-LES RAISONS TERRITORIALES AUTHENTIQUES S'EMPARERONT DU PALIMPSESTE ACTUEL. Le territoire s'est fait par une séquence de besoins qui se sont lentement dématérialisés, en se déplaçant vers l'abstraction totale. Mais le territoire sans énergie et sans esclavage redevient le domaine du concret.

-LE PROJET DE TRANSFORMATION DE LA TERRE EN UN ÉNORME INTÉRIEUR POUR LES HOMMES ET LEUR IMAGINAIRE EST VAIN. Le vrai sujet du 21ème siècle c'est le dehors.

-L'ARCHITECTURE A TROP LONGTEMPS SURESTIMÉ SON CHAMP D'ACTIVITÉ. Tafuri avait raison, plus rien n'est possible pour l'architecture dans le sens traditionnel. Mais ça tombe bien, puisque toutes les conditions qu'il décrit pourraient (et devraient) bientôt disparaître. Nous allons à nouveau construire.

-NOUS DEVONS FAIRE DE L'ADAPTATION ET DE LA COMMUNAUTÉ LE SUJET D'UN NOUVEAU LANGAGE ARCHITECTURAL. Avoir un langage c'est avoir une discipline. Nous ne sommes ni naïfs ni artisans. Mais les limites disciplinaires, longtemps figées par l'idéal technicien, sont en train de se défaire.

-LA CONSTRUCTION EST UN INSTRUMENT POUR S'ADAPTER. La médiation quotidienne entre les hommes et leur habitat, la nature, demande des outils et des instruments. L'architecture en est une matérialisation élargie. Par conséquent, elle est la moins intégrée de ces objets.

-L'ARCHITECTURE S'INTÉRESSE AUTANT À L'INDIVIDU QU'À CE QUI DÉPASSE L'INDIVIDU ; LA STRUCTURE COMMUNAUTAIRE ET L'HISTOIRE. Être dehors s'analyse à partir de la survie individuelle ; se chauffer, se nourrir, se déplacer. Mais le sujet collectif ne cesse pas d'être d'intérêt. Il est en fait plus important que jamais.

Le travail du Rhône est l'expérience la plus complète à ce jour quant à ces principes. C'est une étape importante dans leur élaboration et l'occasion de les formuler pour la première fois. Je suis rempli de bonheur en pensant que ce n'est que le début. Bien à vous et jamais bien loin, votre grand ami,

Prokos.